

# portrait

Louis Salkind

Un silencieux théâtre du monde

## BIO

**1982** : Naissance au Chesnay (78).  
**2000-2002** : Formation de l'Acteur par V. Nordey (Paris).  
**2003-2005** : Est acteur au théâtre.  
**2005-2007** : Prend des cours de chant et de danse contemporaine tout en jouant au théâtre.  
**2007-2010** : Suit des cours aux Ateliers beaux-arts de la ville de Paris tout en continuant ses activités scéniques.  
**2010-2011** : Diplôme de formateur en Arts plastiques du CIF (mention très bien).  
**2011-2013** : Joue dans *Rêves*, mise en scène P. Adrien (Théâtre de la Tempête) ; *Macbeth*, mise en scène M. Langhoff (Pavillon Mazar à Toulouse) ; etc..  
**2015** : Première expo solo, Galerie Dix 9 / Hélène Lacharaise (Paris).

### ■ Exposition :

Du 5 septembre au 27 septembre  
Galerie Dix9 Hélène Lacharaise  
à Paris (3<sup>e</sup>)  
[www.galeriedix9.com](http://www.galeriedix9.com)

Cote : 1500 à 7200 €



Il donne actuellement à Paris la seconde partie de son *opéra silencieux* et pictural, intitulé "*Présences flottantes*".

En mai dernier, nous avons découvert la première partie de l'acte I : L'allégorie et la figuration. C'était alors la toute première exposition de ce créateur multiface.

*Par Frédérique Oudin*



■ Science – 2014 – Huile sur toile – 146 X 114 cm



■ Neige – 2014 – Huile sur toile – 146 X 97 cm

Comédien de formation, Louis vit très jeune sa passion des planches. Mais il prend vite conscience que cela ne suffira pas à son épanouissement : « L'état de dépendance au metteur en scène, au public, aux autres acteurs, qu'imposait ce métier, ne me correspondait pas tout à fait. » Il se forme alors au chant lyrique et à la danse contemporaine. Dans ce tourbillon d'activités, la peinture arrive comme un loisir ; « une sorte de terrain de jeu, de liberté providentielle ».

Remarqué par ses professeurs, Louis investit avec force ce nouveau territoire. Cependant, il lui faudra une pause de silence nécessaire et un voyage dans le désert, pour faire de la peinture son « médium privilégié », celui par lequel il entend se « responsabiliser en tant qu'artiste ».

Grand voyageur et assoiffé de culture, Louis nourrit autant son imaginaire de philosophie, de psychanalyse et de littérature,

que des « esthétiques singulières » rencontrées durant ses nombreux périple. Pour construire son esthétique picturale, il se confronte à un certain académisme, une manière pour lui « d'honorer la peinture ». Il se tourne également vers ses premières amours : le théâtre, la danse et bien sûr l'opéra. « Je voulais faire un opéra silencieux. Je me suis dit que toutes ces années que j'avais passées à faire du théâtre de la danse et du chant constituaient mon imaginaire et qu'il fallait prendre appui là-dessus. » Il emprunte au théâtre le découpage en acte et l'esthétique du plateau nu. « Il s'agit d'amener le moins de choses possible sur la scène, pour que l'imaginaire du public puisse se déployer de lui-même. Dire le moins pour dire le plus... »

## Un corps qui nous rassemble

Émergeant d'un fond « gris coloré », neutralisé de tout élément contextualisant, les présences flottantes de L. Salkind semblent habiter un hors espace hors temps qui, pour leur créateur, répond à une « recherche d'intemporalité et d'universalité ». Et pour aller au bout de la *décontextualisation*, c'est nu qu'elles viennent tenir leur rôle. « Au départ, j'envisageais la mise à nu dans son sens littéral. Mais elle répond aussi, très bien à cette recherche d'universalité : Nous sommes tous pareils. En ajoutant un vêtement, j'amoindrissais un peu cette idée en y incluant du social. Il ne reste qu'un corps suffisamment puissant dans sa nudité qui nous ressemble et nous rassemble. »

« C'est l'ustensile qui d'une certaine manière habille. J'ai emprunté à la danse contemporaine cette esthétique de l'accessoire détourné de son usage premier. Le détournement ouvre le sens et entraîne l'objet vers un autre signifié possible. Je crois que c'est le principe même de l'imaginaire. Ces trois éléments, un corps, un objet et un fond gris coloré, me permettent de créer une iconographie avec laquelle je peux poursuivre mon cheminement en interrogeant la peinture. »

## L'indéchiffrable rébus des corps

Délivrés de tout marqueur social, le corps et l'objet en viennent à former une allégo-



■ *Rêve* – 2014 – Huile sur toile – 150 x 150 cm

rie mystérieuse, dont le sens ne nous sera jamais totalement donné. Et pour mieux « casser la certitude des choses » Louis laisse la couleur du fond « grignoter le contour des corps et des objets ».

Le titre des œuvres participe également à l'incertitude. Souvent réduit à un mot, il vient « approfondir le rébus des corps. Je voulais que les mots restent ouverts, et offrent au spectateur la possibilité d'une lecture singulière, que les gens puissent trouver leur porte d'entrée. »

Par ces *Présences flottantes*, surgissant de nulle part dans un ici et maintenant dont on ne sait rien, L. Salkind peintre metteur en scène, organise l'incertitude, invitant le spectateur à libérer son imagination pour entrevoir l'indicible. Louis revendique cette part d'inintelligible qu'il tient pour « aussi légitime que l'explication : quand je peins, j'essaie de ne pas trop penser. Il y a une construction consciente et ensuite l'inconscient doit aussi faire son travail. J'aime laisser une part d'incompris pour moi-même et pour l'autre. L'élan poétique est

là aussi. Sinon, cela deviendrait trop rhétorique. »

Louis préfère la douceur et le rire.

« J'essaie de dire des choses dures, âpres, douloureuses, mais avec calme, de manière silencieuse et teintée d'humour. On peut avoir une charge, une densité brute, pulsionnelle ; mais livrée telle quelle cela ne sera peut-être pas reçu. Alors que si l'on arrive à canaliser cette pulsion à travers la sublimation, la rencontre peut avoir lieu. »